GRAZIA GIOVINAZZO

Les Indiens à Suse*

À peine arrivé au pouvoir, le roi achéménide Darius I (522-486 av. J.-C.) décida de faire graver sur la falaise de Behistun, en trois langues (élamite, acadien et vieux perse), le récit de son avènement et de ses exploits militaires de la première année de son règne. Dans aucune des trois inscriptions, l'Inde n'apparaît parmi les 23 pays qui formaient son empire. On peut donc supposer que le Gandhara constituait la limite orientale de l'empire fondé par Cyrus (559-529 av. J.-C.), puis hérité par Cambyse (529-522 av. J.-C.) et enfin gouverné par Darius et ses successeurs.¹

Dès le début de son règne, le Grand Roi conçut la construction de nouvelles résidences royales à Suse et à Persépolis et, soucieux d'agrandir ses possessions, à l'exemple de ses prédécesseurs, il lança des expéditions de reconnaissance vers l'Ouest et vers l'Est.

L'historien grec Hérodote nous apprend, en effet, que Darius «pour savoir où se termine l'Indus ... confia des navires à des hommes dont la véracité méritait sa confiance, entre autres Skylax de Caryanda ...» (cf. Hérodote, IV: 44). L'amiral grec et ses explorateurs partirent de la ville de Caspatyros,² descendirent le cours du fleuve jusqu'à l'océan et de là, après un voyage de trente mois, atteignirent l'Égypte. Dans la foulée de cette expédition, le Grand Roi soumit les Indiens de la vallée de l'Indus et ouvrit au commerce les voies maritimes. Cette nouvelle conquête, dont la date reste incertaine,³ est appelée Hinduš (cf. *RGTC* 11: 97-98) dans les inscriptions royales. Il ne s'agit pas de l'ensemble du sous-continent indien mais d'une partie du Nord-Ouest de l'Inde qui représente l'actuelle province du Sindh.

* Cet article s'intègre dans le projet de recherche «Politica e partecipazione negli antichi imperi», financé par le MURST et dirigé, auprès de l'Istituto Universitario Orientale de Naples, par le prof. Carlo Zaccagnini, sous la direction nationale du prof. Aldo Schiavone.

¹ Sur l'arrivée au pouvoir de Darius, cf. Briant (1996: 119-50) et Vallat (1997).

² Ville identifiée avec Multan, précédemment appelée Cassapa-pura.

³ Peut-être immédiatement après la campagne contre les Saces de Skunkha, c'est-à-dire vers 518.

Bientôt Darius et ses conseillers entreprirent la réorganisation tributaire des peuples soumis et Hérodote nous a laissé une liste des circonscriptions, des peuples regroupés dans chacune, ainsi que le montant des tributs imposés: «Darius partagea son empire en vingt gouvernements, qu'on appelle là-bas satrapies. À la tête des provinces ainsi délimitées, il mit un gouverneur, puis il fixa le tribut que devait lui verser chaque nation» (cf. Hérodote, III: 89).⁴

Selon l'historien grec, les Indiens constituaient à eux seuls la 20^{ème} satrapie: «Vingtième gouvernement: les Indiens, qui sont de beaucoup le peuple le plus nombreux que nous connaissions, et qui payaient à eux seuls presque autant que toutes les autres nations réunies: trois cent soixante talents de poudre d'or» (cf. Hérodote, III: 94).⁵

Or, parmi les milliers de textes élamites découverts à Persépolis et étudiés par Hallock (1969 [= *PF*]; 1978 [= *Pfa*]),⁶ plusieurs documents mentionnent l'Inde ou des Indiens. Bien que fragmentaires, ces archives – qui ne concernent qu'une douzaine d'années du règne de Darius (de la 17^{ème} à la 28^{ème} année, soit de 505 à 494) – fournissent de nombreuses informations sur cette province orientale. Les documents qui font l'objet de la présente contribution appartiennent, pour la plupart, à la catégorie «*Q: Travel Rations*» de Hallock (1969: 40-45, 365-636; 1978: 120-24).⁷

Le satrape de l'Inde

Comme on l'a vu, Hérodote a consacré un long exposé aux réformes entreprises par le Grand Roi dans le but d'organiser solidement son empire, mais il faut remarquer que les satrapies et la fonction de satrape ne furent pas créées sous le règne de Darius. En effet, toutes les deux sont déjà attestées à l'époque de Cyrus et de Cambyse, comme le montrent ces quelques exemples: «Cyrus avait nommé gouverneur de Sardes⁸ un Perse, Oroïtès ..., un autre Perse, du nom de Mitrobatès, gouverneur du district de Dascyléion» (cf. Hérodote, III: 120). À partir de la quatrième année de Cyrus, un certain *Gubāru* porte le titre de *piḫat Bābili u KUR eber nāri*, «gouverneur de Babylonie et de Transeuphratène» (cf. *AnOr* 8, 45: 4, 15; 46: 3; 61: 13; etc.). Par ailleurs, Hérodote nous in-

⁴ Pour les satrapies et les tributs, cf. Briant (1996: 399-433).

⁵ On dispose d'inscriptions et de sculptures datées du règne de Darius dans lesquelles, entre autres, sont énumérés les pays soumis au Grand Roi, selon un ordre et une comptabilité variable (*DB*, *DPe*, *DSe*, *DNa*, *DSaa*, *DSab*). Pour l'étude de ces listes, cf. Lecoq 1997: 130-53, ouvrage qui fournit également les abréviations des inscriptions royales).

⁶ Nos remerciements vont à M.W. Stolper et C.E. Jones de l'Oriental Institute of the University of Chicago, qui ont mis à notre disposition plus de 2500 tablettes inédites de Persépolis (= *PF-NN*), transcrites par Hallock après la publication de ses *Persepolis Fortification Tablets* (1969).

⁷ Pour cette catégorie de textes, cf. Giovinazzo (1994).

⁸ La Lydie, *Isparda* en élamite, cf. *RGTC* 11: 116, 117.

forme qu'«Aryandès était l'homme choisi par Cambyse pour gouverner l'Égypte» (cf. Hérodote, IV: 166).

Quant à Darius, dans son inscription de Behistun,⁹ il fait référence à

*Daturšiš hiše Parsir kir u libaruri šakšabamaname*¹⁰ *Bakšiš huttaš*

Le nommé Daturšiš, un Perse, mon serviteur, exerçait la fonction de satrape en Bactriane (*DB II § 38: 80-81*).¹¹

et à

Mimana hiše parsirra u libaruri [šakšabama]name [Haraumat]iš huttaš

Le nommé Mimana, un Perse, mon serviteur, exerçait la fonction de [satrape] en [Aracho]sie (*DB III § 37: 21-22*).¹²

En outre, sur quatre tablettes des archives de Persépolis,¹³ on trouve d'autres personnages¹⁴ qualifiés de *šakšabama* «satrape». Deux d'entre elles,¹⁵ datées de la 17^{ème} année (505), se réfèrent à Irdumašda, satrape de Makaš,¹⁶ et font état de distributions de rations de vin. La 3^{ème}, dont la date est illisible, concerne un autre satrape de Makaš, Zamašba, lui aussi bénéficiaire de rations de vin alors qu'il se rendait auprès du roi (*PF 680*). Enfin, sur la 4^{ème} (*PF 681*), datée du 8^{ème} mois de la 21^{ème} année (octobre-novembre 501), apparaît Karkiš, le satrape de Puruš¹⁷ qui, de retour vers sa satrapie, reçoit des rations de grain.

Apparemment aucun autre satrape n'est nommé sur les tablettes de Persépolis, mais on sait, toujours grâce à Hérodote, que Darius avait «nommé son frère consanguin Artaphernès gouverneur de Sardes» (cf. Hérodote, V: 25).¹⁸ Or, dans les documents persépolitains, un Artaphernès (Irdapirma en élamite), est cité quatre fois¹⁹ et, sans aucun doute, il s'agit du frère de Darius, le satrape de Lydie, même si son nom n'est jamais suivi du titre *šakšabama*. Citons, par exemple, *PF 1404*:

⁹ On suit ici la version élamite.

¹⁰ Le mot élamite *šakšabama* «satrape» est un emprunt du vieux perse *xšaçaṣpāva*. De la même façon, *šakšabamaname* «la fonction de satrape» vient de **xšaçaṣpāvana-* «satrapie». Le suffixe *-me* sert à former les abstraits en élamite.

¹¹ Pour la localisation du toponyme, cf. *RGTC 11: 32*.

¹² Pour la localisation, cf. *RGTC 11: 81*.

¹³ Toutes appartiennent à la catégorie «*H Texts: Receipts by Officials*» de Hallock (1969: 23, 24, 205-13; 1978: 117, 118).

¹⁴ Tous portent un nom d'origine vieux perse.

¹⁵ Respectivement *PF 679* et *PF-NN 2135*.

¹⁶ Pour la localisation, cf. *RGTC 11: 163, 164*.

¹⁷ Pour la localisation, cf. *RGTC 11: 223*.

¹⁸ Pour la localisation de Sardes, cf. note 8.

¹⁹ *PF 1404* et *PF-NN 196*, datés à la 27^{ème} année (495); *PF 1455* et *PF-NN 2108* sans date.

4 BAR 6 QA 20-kur ZÍD.DA^{MEŠ} mDauma hiše duš
 23 m^{ruh}MEŠ unra 1 QA 20-kurna
 12 m^{puhu} unra 1 QA duš
 halmi m^{Irdapirnana} kuz²⁰
 AŠ Išpardamar izziš AŠ Parša paraš
 𐎠ITU^{MEŠ} Hašiyatiš AŠ pel 27-ummena AŠ Hidali

Le dénommé²¹ Dauma a reçu 4.65 BAR²² de farine.

Il a reçu 1.5 QA pour chacun des 23 hommes

(et) 1 QA pour chacun des 12 valets,²³

(conformément à) la «lettre de crédit»²⁴ d'Artaphernès (qu')il a apportée

(lorsqu')il revenait de Sardes (et) allait à Persépolis,

le 9^{ème} mois de la 27^{ème} année, à Hidali.²⁵

En novembre-décembre 495, un certain Dauma,²⁶ probablement le guide responsable d'une caravane, pour recevoir les rations alimentaires distribués dans les relais de poste et nécessaires pour un voyage de Sardes à Persépolis, était muni du *halmi* d'Irdapirna. Une telle «lettre de crédit» était remise aux voyageurs au moment du départ par un haut fonctionnaire²⁷ ou par le roi lui-même. Il est alors évident qu'Irdapirna/Artaphernès devait être le fonctionnaire perse le plus important à Sardes, c'est-à-dire le satrape, ce qui confirme l'information donnée par Hérodote.

Or, en analysant les tablettes qui font référence à l'Inde, et en partant du principe que le personnage qui possède l'autorité nécessaire pour délivrer un *halmi* à quelqu'un voyageant de l'Inde vers la Perse, doit être le satrape, il est possible d'identifier le gouverneur de cette dernière satrapie.

Il s'agit d'Irdubama²⁸ attesté seulement sur des documents datés des 21^{ème}, 22^{ème} et 23^{ème} année (501-499)²⁹ dont les plus représentatifs et les plus pertinents sont les *PF-NN* 317 et 1571.

²⁰ Variante pour *kutiš*.

²¹ Pour l'interprétation de *hiše*, cf. Giovinazzo (1989a).

²² Le BAR est une mesure de capacité correspondant à 10 QA, soit 9.7 litres (1 QA = 0.97 litre).

²³ Litt.: «12 garçons». Pour l'interprétation de «valet», cf. Giovinazzo (1995).

²⁴ Litt. «document scellé». Pour l'interprétation de «lettre de crédit», cf. Vallat (1994: 263-74) et Giovinazzo (1994: 20 et note 21).

²⁵ C'est évidemment une étape située sur la route qui reliait Sardes à Persépolis. Pour la localisation, cf. *RGTC* 11: 96.

²⁶ Nom d'origine vieux perse, cf. *EIW* 301 *sub* hh.da-u-ma.

²⁷ Le plus souvent Parnaka, Ziššawiš et Bakabana pour les déplacements de Suse vers Persépolis ou vers des pays étrangers.

²⁸ Nom d'origine vieux perse qui peut se présenter sous différentes graphies: *Irdubama*, *Irdu-pma*, *Irtambama*, *Irtamukbama*. Cf. *EIW* 772 *sub* hh.ir-du-ba-ma.

²⁹ Il s'agit des tablettes *PF* 1301, 1362, 1425, 1491, 1529, 2051; *PF-NN* 317, 772, 1264, 1571, 1859, 1989, 2147.

Dans le premier cas, on voit qu'en décembre-janvier 500, un certain Haurdaddu,³⁰ conformément à la «lettre de crédit» d'Irdubama, reçoit des rations de farine pour 4 hommes, 20 valets et 4 chiens. Ce groupe se rendait d'Inde à Suse (*Hindušmar Šušān pariš*). Vraisemblablement, les quatre chiens constituaient un cadeau pour le roi car on sait par Hérodote que les «chiens de l'Inde» étaient appréciés pour la chasse à la cour des Achéménides (cf. Hérodote, I: 192).³¹

L'autre tablette, datée à la 23^{ème} année (499), contient l'enregistrement de rations de farine fournies à un certain Wukka,³² toujours sur la présentation de la «lettre de crédit» d'Irdubama, pour 1 homme, 2 guides et 20 valets. Eux aussi se rendaient de l'Inde à Suse (*Hindušmar.izzi[š] Šušān p[ariš]*).

Comme on peut le remarquer, ces deux tablettes sont tout à fait semblables à la tablette relative à Irdapirna/Artaphernès. Cette analogie nous permet d'affirmer qu'Irdubama était le satrape en charge de l'Inde, au moins à cette époque. Il était l'unique fonctionnaire autorisé par l'administration persépolitaine à pouvoir délivrer des *halmi*.

Il importe maintenant d'examiner les documents qui font état de voyages de l'Inde à Suse et *vice-versa*.

Voyages de l'Inde à Suse

Les tablettes relatives aux déplacements Inde/Suse sont relativement nombreuses. On en a recensé 19³³ et leur typologie est toujours la même. Elles sont en fait de documents de distributions de rations alimentaires, sous le contrôle d'un fonctionnaire (*kurman* NP), à différents personnages, très souvent des guides, accompagnés de leur suite. Ces rations sont fournies, sur présentation d'un *halmi* délivré par le satrape Irdubama, dans les relais de poste établis le long de la route qui reliait l'Inde à Suse.

L'unique variante est la présence ou l'absence de l'indication explicite du trajet *Hindušmar Šušān* «de l'Inde à Suse»,³⁴ mais, d'après ce qui a été dit plus haut à propos du satrape, il est évident que, quand on trouve des documents avec les expressions telles que:

³⁰ Cf. *EIW* 651 *sub* hh.ha(?)-ú-ir-da-ud-du: «vielleicht eines Inders».

³¹ Dans le *corpus* de Hallock, on a des tablettes de rations pour des chiens, soignés par des *šalup* «nobles», cf. *PF* 1264, 1265, 1904.

³² Nom d'origine vieux perse, cf. *EIW* 1255 *sub* hh.ú-uk-qa.

³³ *PF-NN* 1989 (11^{ème} mois 21^{ème} année); *PF-NN* 317 (10^{ème} mois 22^{ème} année); *PF* 1525 (12^{ème} mois 22^{ème} année), *PF* 1318 et 1548 (2^{ème} mois 23^{ème} année); *PF-NN* 772, *PF* 1491, *PF-NN* 2323, *PF* 1529 (10^{ème} mois 23^{ème} année); *PF-NN* 2147 et *PF* 1301 (12^{ème} mois 23^{ème} année); *PF-NN* 1264, 1859, 1571 et *PF* 1425, 1552, 2051 (23^{ème} année); *PF-NN* 246 et 2584 (sans date).

³⁴ Comme dans *PF-NN* 317, 1571, 2584; *PF* 1552.

halmi Irdubamana

(conformément à) la «lettre de crédit» d'Irdubama³⁵

ou

Irdubamaikkamar sunkikka parašta

il était allé de chez Irdubama vers le roi³⁶

on peut penser que, même sans autre indication explicite, elles se réfèrent à des voyages de l'Inde vers Suse.

Parmi plusieurs autres exemples, on peut citer *PF 1529*:

1 *marrisš* 6 QA^{MES} KAŠ^{MES} *kurman* ^m*Karayaudana*

^m*Mibušda hiše hupirri duš*

^m*Hidušpe gal ap dunušta*

1 ^m*ruh*^{MES} 1 *marrisš* *dumaš*

1 ^m*ruh*^{MES} 4 QA^{MES} *dumanra*

2 ^m*ruh*^{MES} *unra* 1 QA^{MES} *dumak*

AŠ^h*halmi* ^m*Irdubamana kutiš*

AŠ^f*šiušan pariš* AŠ^p*pel 23-mena*

Le nommé Mibušda a reçu 1,6 *marrisš*³⁷ de bière,

sous la responsabilité de Karayauda,

(parce) qu'il l'avait donné comme ration aux Indiens.

1 homme a dû recevoir 1 *marrisš*,

1 homme aura dû recevoir 4 QA,

1 QA a dû être reçu par chacun des 2 hommes,

(conformément à) la «lettre de crédit» d'Irdubama (qu')il a apportée

(lorsqu')il allait à Suse, la 23^{ème} année.

Cette tablette est l'attestation d'un voyage Inde/Suse effectué en 499 par Mibušda (qui porte un nom vieux perse),³⁸ avec quatre Indiens de rangs différents. Comme d'habitude dans ces cas-là, Mibušda est muni du *halmi* du satrape Irdubama.

Ce Mibušda est cité sur deux autres tablettes. Sur la première (*PF-NN 2323*), on apprend que *Mibušda hiše barrišdama* «le nommé Mibušda, un guide»,³⁹ comme en 499, il est à la tête de 72 personnes (dont 67 valets) qualifiés de *Hinduyap*, «Indiens». En allant *Hindušmar Šiušan* «de l'Inde à Suse», il

³⁵ Cf., par exemple, *PF-NN 772*, 1264, 2147, etc.; *PF 1425*, 1491, etc.

³⁶ Cf. *PF-NN 1989* et *PF 2051* sur laquelle on peut lire: NP *Irtambamaikkamar Šiušan kap-pa<ka> laka* «NP qui a été rappelé (et) envoyé de chez Irdubama à Suse».

³⁷ Le *marrisš* est une mesure de capacité des liquides correspondant à 10 QA (1 QA = 0.97 litre).

³⁸ Cf. *EIWI 919 sub hh.mi-bu-iš-da*.

³⁹ «Elite guide», selon Hallock (1969: 42).

a reçu des rations de farine à Uzikurraš.⁴⁰ Sur ce document, la «lettre de crédit» d'Irdubama n'est pas mentionnée.

Sur l'autre (PF 1491), on voit que Mibušda, avec 71 personnes (dont 65 valets) sans autre qualificatif, avait reçu de la farine grâce au *halmi* d'Irdubama, en décembre-janvier 499. Mais cette fois, le trajet Inde/Suse n'est pas mentionné.

Selon toute vraisemblance, ces trois documents concernent trois étapes d'un même voyage. Dans PF 1529, on ne trouve pas la mention des 65 ou 67 valets parce que les *puhu*, normalement, n'avaient pas le droit de recevoir des boissons alcoolisées comme la bière ou le vin.⁴¹ En outre, il n'est pas étonnant que le nombre de personnes puisse varier. Si ce n'est pas une erreur de calcul, on peut supposer qu'au cours de ces longs voyages certains participants pouvaient ne pas résister aux conditions évidemment très difficiles.

Il importe maintenant de mettre en évidence les trois façons différentes d'enregistrer les voyages de l'Inde vers Suse:

PF 1529 *halmi Irdubamana kutiš Šušan pariš*
(conformément à) la «lettre de crédit» d'Irdubama (qu')il a apportée (lorsqu')il allait à Suse.

PF-NN *Hindušmar Šušan izzišta*
2323 (lorsqu')il était revenu de l'Inde (et allait) à Suse.

PF 1491 *halmi Irdubamana kutiš*
(conformément à) la «lettre de crédit» d'Irdubama (qu')il a apportée.

Ces trois exemples illustrent trois manières différentes de l'administration de présenter les documents. Le simple fait que le voyageur présentait un *halmi* d'Irdubama impliquait qu'il s'agissait d'un voyage en provenance de l'Inde.

Voyages de Suse en Inde

Pour ce trajet, on dispose de 8 tablettes,⁴² qui, elles aussi, concernent la distribution aux voyageurs de rations alimentaires nécessaires pour ces déplacements. Comme pour les tablettes relatives aux voyages Inde/Suse, le bénéficiaire doit présenter le *halmi* c'est-à-dire le document d'allocation de rations,

⁴⁰ Une étape du voyage. Pour la localisation, cf. RGTC 11: 303.

⁴¹ On peut cependant noter une exception dans PF 1552 où 23 *puhu* indiens reçoivent chacun 1 QA de vin par jour.

⁴² PF 1572 (19^{ème} année); PF 1524 (3^{ème} mois 22^{ème} année); PF 1362 et PF-NN 1458 (1^{er} mois 23^{ème} année); PF 1556 (3^{ème} mois 23^{ème} année); PF 1383 (12^{ème} mois 23^{ème} année); PF 1397 (3^{ème} mois 24^{ème} année); PF 2057 (sans date).

mais, dans ce cas, il est délivré par le roi (*halmi sunkina*).⁴³

Sur 4 documents,⁴⁴ on trouve la précision que le voyage est effectué de Suse vers l'Inde, comme dans *PF* 1383:

[1 BAR 2 QA *ta*]n ZĪD.DA^{MEŠ}
 [kurman^mMi]rayaudana
^mAššara[?] hiše duša
 hisuda 2 QA KIMIN
 1 ^mruh^{MEŠ} 1 QA tan KIMIN
 9 ^mpuhu unra 1 QA duša
 halmi^msunkina kuz⁴⁵
 AŠŠušanmar^{AS}Hinduš pariš
 AŠpel 23-na^dITU^{MEŠ} Miyakannašna

(Ce document atteste)⁴⁶

que le dénommé Aššara[?] a reçu

[1.25 BAR] de farine,

[sous la responsabilité de Mi]rayauda,

qu'il a reçu 2 QA pour lui-même,

1.5 QA pour un homme,

1 QA pour chacun des 9 valets,

(conformément à) la «lettre de crédit» du roi (qu')il a apportée

(lorsqu')il allait de Suse en Inde,

23^{ème} année 12^{ème} mois.

Sur trois autres tablettes,⁴⁷ les deux termes du trajet ne sont pas indiqués, mais les expressions telles que: *sunkikmar Hinduš* «de chez le roi vers l'Inde» ou *Induš parišta* «il était allé en Inde», nous indiquent clairement la destination des voyageurs. Citons comme exemple *PF* 1397:

29 ZĪD.DA^{MEŠ} kurman^mMirizzana
^mKarabba hiše^mHiduya
^msunkikkamar^{AS}Hiduš laka
 galma dušta 1 nan
^dITU^{MEŠ} ^dSākuriziš pel 24-ummemana
^mhisude 2^{GlŠ}QA duš
 1 ME 80^m[taš]šup unra 1 QA 20-kur dušta
 50^mpuhu unra 1 QA dušta
 3 ANŠE.KUR.RA^{MEŠ} unra 3 QA makašta

⁴³ On peut supposer que ce n'était pas le roi lui-même qui délivrait la «lettre de crédit» mais un fonctionnaire de sa chancellerie.

⁴⁴ *PF-NN* 1458 (1^{er} mois 23^{ème} année); *PF* 1556 (3^{ème} mois 23^{ème} année), 1383 (12^{ème} mois 23^{ème} année), 2057 (sans date).

⁴⁵ Variante pour *kutiš*.

⁴⁶ La forme verbale *duša* étant suffixée du relatif implique que la proposition principale est sous-entendue, comme l'a montré Vallat (1997: 263-74).

⁴⁷ *PF* 1572 (19^{ème} année), 1524 (3^{ème} mois 22^{ème} année) et 1397 (3^{ème} mois 24^{ème} année).

2 PA.RU^{MEŠ} *unra* 2 QA *makišta*
 AŠ^{halmi} ^m*sunkina kuzza* ⁴⁸

(Ce document atteste)

que le nommé Karabba,⁴⁹ un Indien,
 qui a été envoyé de chez le roi en Inde,
 avait reçu 29 (BAR)⁵⁰ de farine
 comme ration (pour) un jour,
 (dans) le 3^{ème} mois de la 24^{ème} année,⁵¹
 sous la responsabilité de Mirizza,
 que lui-même a reçu 2 QA,
 qu'il avait reçu 1.5 QA pour chacun des 180 «hommes»,⁵²
 qu'il avait reçu 1 QA pour chacun des 50 valets,
 que 3 chevaux avaient consommé 3 QA chacun,
 que 2 mulets avaient consommé 2 QA chacun,
 (conformément à) la «lettre de crédit» du roi qu'il a apportée.

La dernière tablette, PF 1362, est apparemment la moins claire quant à la direction du voyage:

1 BAR 2 QA^{MEŠ} *tan ZÍD.DA^{MEŠ}
kurman ^m*Kazakana ak* ^m*akkayašena*
^m*Mitarda dušta*
 1 ^m*ruh*^{MEŠ} 2 ^{GIŠ}QA^{MEŠ} *dumak*
 1 ^mKIMIN 1 QA^{MEŠ} *tan dumak*
 9 ^m*puhu* ^m*libap* 1 QA^{MEŠ} *duman*
halmi ^m*sunkina kutiša*
^m*Irdubamaikka parihušta*⁵³
^dITU^{MEŠ} ^d*Hadukannušna pel 23-mena**

(Ce document atteste)

que Mitarda avait reçu 1.25 BAR de farine,
 sous la responsabilité de Kazaka et de son compagnon.
 2 QA ont dû être reçu par 1 homme,
 1 QA a dû être reçu par 1 homme,
 (chacun des) 9 valets⁵⁴ aura dû recevoir 1 QA,
 (conformément à) la «lettre de crédit» du roi qu'il a apportée

⁴⁸ Variante pour *kutiša*.

⁴⁹ Nom d'origine vieux perse (cf. *EIW* 437 sub hh.qa-ra-ab-ba).

⁵⁰ Comme l'a noté Hallock (1969: 394), le total aurait dû être de 33.7 BAR.

⁵¹ Correspondant à mai-juin 498.

⁵² Le mot *taššup* très fréquent dans l'inscription de Behistun a été interprété soit par «troupes», soit par «peuple» selon les contextes. Dans le cas de cette tablette, on ne peut écarter ni l'hypothèse que le 180 *taššup* sont des soldats envoyés en Inde, ni que ce sont des Indiens de retour vers leur pays. Pour *taššup*, cf. Schmitt (1986: 121-32).

⁵³ Variante pour *parišta*.

⁵⁴ Pour *puhu libap*, cf. Giovinazzo (1995: 148).

(lorsqu')il était allé chez Irdubama,
le 1^{er} mois de la 23^{ème} année.

Mitarda,⁵⁵ muni du *halmi* du roi, avait reçu de la farine pour 11 personnes pendant le voyage vers Irdubama qui est le satrape de l'Inde. Il s'agit donc, même si cela n'est pas explicitement mentionné, de l'enregistrement d'un déplacement de Suse vers l'Inde.

Ce personnage est également mentionné en *PF-NN* 1264 (tablette datée de la 23^{ème} année) mais, en ce cas, on lit *halmi Irdubamana kuzza*⁵⁶ *Šušān sunkikka paraš* «(conformément à) la "lettre de crédit" d'Irdubama qu'il a apportée (lorsqu')il est allé chez le roi». La ration de bière perçue cette fois par Mitarda est, donc, à mettre en rapport avec un voyage de l'Inde à Suse.

Abbatema l'Indien

Cet Indien, au nom vieux perse,⁵⁷ est l'étranger le plus souvent cité sur les tablettes de Persépolis, même si celles qui le concernent sont datées uniquement des 22^{ème} et 23^{ème} années (500-499).⁵⁸

C'était un personnage de haut rang d'après les rations qui lui étaient accordées, comme on le verra par la suite. Sur la plupart des documents qui le mentionnent, c'est le sceau d'Išbaramištima,⁵⁹ son guide (*barrišdamaše*), responsable des rations pour lui et sa suite, qui est apposé. Sur quatre autres documents, on trouve le sceau de Miramana⁶⁰ qui semble avoir joué le rôle de distributeur de rations de vin pour les hommes et de grain pour les chevaux et les mulets de la caravane. Ce petit lot de tablettes mérite d'être examiné selon l'ordre des dates.

– 2^{ème} mois de la 22^{ème} année (avril-mai 500)

Selon *PF-NN* 615, grâce à la «lettre de crédit» du roi, 50 hommes nobles (*ruh šalup*) d'Abbatema avaient reçu des rations de vin au cours d'un déplacement de Suse au Kerman (*Šušānhumar Karman sapa*). Il nous semble probable que le Kerman représente une étape d'un voyage vers l'Inde et que le

⁵⁵ Il s'agit d'un nom d'origine vieux perse (cf. *EIW* 938 *sub* hh.mi-tar-da).

⁵⁶ Variante de *kutiša*.

⁵⁷ Cf. *EIW* 21 *sub* hh.ab-ba-te-ma.

⁵⁸ *PF* 785, 1317, 1318, 1556, 1558, 1704, 1785; *PF-NN* 615, 794.

⁵⁹ Nom d'origine mède (cf. *EIW* 786 *sub* hh.iš-ba-ra-mi-iš-du-ma). Son sceau est le n° 49 dans la numérotation de Hallock (1969: 42).

⁶⁰ Nom d'origine vieux perse (cf. *EIW* 933 *sub* hh.mi-ra-ma-na). Le sceau n° 289, d'après la numérotation de Hallock (1969), lui appartient.

personnage qui avait dispensé le vin devait être Miramana car c'est son sceau qui a été apposé sur la tablette.

– 1^{er} mois de la 23^{ème} année (mars-avril 499)

Il y a six documents qui portent cette date, mais Abbatema et Išbaramištima ne sont cités ensemble que sur deux :

– PF 785 nous informe qu'Išbaramištima avait reçu 3 BAR (29.1 litres) de farine comme ration pour l'Indien, ce qui représente une quantité considérable, compte tenu que la ration moyenne normalement accordée à un homme, selon son rang, pouvait varier de 2 à 1.5 ou à 1 QA (1.94-1.45-0.87 litres).⁶¹

– Dans PF 1317, Išbaramištima est qualifié de *barrišdama* et il reçoit 10 BAR de farine comme ration (*gallima*) pour *Abbatema hiše Induš*. Ces 10 BAR peuvent être considérés ou bien comme une ration *ad abundantiam* pour trois jours – ce qui nous semble peu vraisemblable vu la précision des comptes de l'administration persépolitaine – ou bien comme la somme totale de plusieurs rations pour différentes personnes. Cette dernière hypothèse nous paraît plus plausible surtout si on tient compte des informations que nous fournissent deux autres tablettes (qu'on examinera plus loin en détail). En effet, nous savons que la caravane d'Abbatema comprenait également 50 valets⁶² (PF-NN 455), qui recevaient chacun 1 QA de farine par jour et 20 hommes (PF 1318), qui recevaient chacun 2 QA. On voit alors que, si aux 3 BAR de farine d'Abbatema on rajoute les 5 BAR des valets et les 2 BAR des 20 hommes, on arrive au total de 10 BAR.

Examinons maintenant les quatre autres tablettes dans lesquelles Abbatema n'est pas cité mais qui, selon toute vraisemblance, peuvent encore le concerner.

– Avec une certaine concision, PF 827 nous informe qu'Išbaramištima avait reçu 3.15 BAR de farine. Or, nous savons que la ration pour l'Indien était de 3 BAR tandis que la ration d'Išbaramištima était de 1.5 QA (PF-NN 455). Si on additionne les deux rations, on arrive au total de 3.15 BAR. On peut donc supposer que la tablette en question représente l'enregistrement de la somme de ces deux rations. Pour l'administration, la somme globale, celle qui a été déboursée, suffit à ses besoins.

⁶¹ La ration de 3 BAR de farine d'Abbatema est certainement considérable mais elle apparaît moins étonnante si on pense que la ration journalière de Parnaka – le *Pharnaces* des sources grecques, celui que Hinz appelle « Hofmarschalles » (cf. *EIW* 153, *sub* hh.bar-na-ak-qa) – chef de l'administration persépolitaine, était de 18 BAR, soit 174.6 litres! (cf. PF 666-668).

⁶² Ce qui confirme le haut rang de l'Indien, surtout si on pense que la dame Abbaukiš, appartenant certainement à la cour de Darius, disposait de 40 *puhu* (PF-NN 1421) et qu'Irtašduna, l'*Artystone* des sources grecques, épouse de Darius, en avait 20 (PF 1454). Naturellement, tout ceci n'est rien à côté des 300 *puhu* de Parnaka (PFa 4).

– Dans *PF* 1548, Miramana reçoit, avec le *halmi* du roi, 1 *mariš* de vin pour 10 Indiens (*Indušpe*) dont chacun avait reçu 1 QA. Comme on l'a déjà vu plus haut (*PF-NN* 615) et comme on le verra plus loin, Miramana, lui aussi, était en rapport avec Abbatema, ce qui nous fait penser que les 10 Indiens faisaient partie de sa suite.

– Les tablettes *PF* 686 et 687 sont plus problématiques. Elles font état de rations, respectivement de farine et d'huile, qu'Išbaramištima avait données à un certain Abbadahuš,⁶³ sur la présentation d'une «lettre de crédit» du roi. Il faut noter que, dans le premier cas, la ration s'élève à 10 BAR, quantité identique à celle de *PF* 1317. On peut se demander alors qui est cet Abbadahuš. Deux hypothèses peuvent être envisagées: ou bien il s'agit d'un personnage de même rang qu'Abbatema, vu les rations,⁶⁴ et qui faisait partie du même groupe, ou bien Abbatema et Abbadahuš sont une seule personne. Dans ce cas, on peut supposer que les deux tablettes ont été rédigées par une administration périphérique (aucun lieu n'est indiqué sur ces deux textes) qui avait une autre façon d'écrire le nom de cet Indien, par ailleurs bien connu, ou encore que le scribe a commis une erreur en orthographiant son nom.

Il faut noter qu'aucun lieu n'est mentionné sur les tablettes qui ont été examinées mais, en raison de la présence, sur certaines d'entre elles, de l'expression *halmi sunkina kuz* «(conformément à) la "lettre de crédit" du roi (qu')il a apportée», il nous semble qu'elles pourraient se rapporter à un trajet de Suse en Inde ou à un séjour d'Abbatema dans la ville de Suse.

– 2^{ème} mois de la 23^{ème} année (avril-mai 499)

Quatre documents (*PF* 1318, 1558, 1785; *PF-NN* 794) qui portent cette date attestent d'un voyage de l'Inde à Suse. Une autre tablette (*PF-NN* 455), non datée, peut être ajoutée à ce lot qui peut maintenant être examiné.

– *PF* 1318 semble particulièrement intéressant. On voit ici que les 11 BAR de farine reçus par Abbatema sont partagés ainsi: 7 BAR pour lui-même comme ration journalière (*gal duhe nazirna*), 4 BAR pour 20 hommes dont chacun doit recevoir 2 QA (*20 ruh unra 2 QA dumanpa*). Ceci a donc lieu lors d'un voyage de l'Inde vers Suse (*Hindušmar izziš Šušan paraš*). Et après la date, on peut lire:

Išbaramištima barrišdamaše halmi KIMIN harika

Išbaramištima est son guide, (c'est) le sceau d'Išbaramištima qui a été apposé.

Il reste de justifier les 7 BAR perçus par Abbatema. Comme on l'a vu, sa ration personnelle était de 3 BAR, les 4 BAR supplémentaires ne peuvent pas être mis en relation avec ses *puhu* «valets» car on sait qu'il en avait 50. On peut

⁶³ Nom d'origine vieux perse (cf. *EIW* 19 *sub* hh.ab-ba-da-a-hu-iš). Il n'est cité sur aucune autre tablette.

⁶⁴ Normalement, l'huile était réservée aux personnages de haut rang.

alors seulement supposer que ces 4 BAR étaient destinés à 40 hommes avec 1 QA pour chacun comme ration. La tablette qui suit pose le même problème.

– En effet, dans *PF 1558*, on trouve qu’Išbaramištima a reçu 7 *marriš* de vin et qu’*Abbatema Hinduš gal ap dunuš* «Abbatema l’Indien leur a donné comme ration». Or, on sait par *PF 1556* (daté au mois suivant) que la ration quotidienne en vin pour l’Indien était de 3 *marriš*. Restent donc, comme dans le cas précédent, 4 *marriš* qu’Abbatema a partagé entre “eux”. Ces personnes peuvent être, ici aussi, les 40 hommes qui reçoivent chacun 1 QA de vin.⁶⁵

Normalement, les tablettes de Persépolis sont très précises quant au partage des rations, mais, dans certains cas, on se rend compte que quelques documents sont semblables à des mémorandum et donc très succincts. Par ailleurs, il faut se rappeler que ce qui peut être obscur pour nous était tout à fait évident pour une administration qui connaissait aussi bien les personnages que les situations.

– *PF 1785* atteste que Miramana avait reçu 17.4 BAR de grain comme ration pour deux jours pour les 19 chevaux et les 10 mulets d’Abbatema. Sur cette tablette a été apposé le sceau de Miramana.

– La tablette inédite *PF-NN 794*, qui porte le sceau d’Išbaramištima, fait état d’une ration de figues pour Abbatema, ce qui constitue une autre confirmation de son haut rang car les figues sont généralement réservées aux personnes de qualité.

– La dernière, *PF-NN 455*, non datée, nous informe qu’Išbaramištima – étant en voyage vers Suse (*Šušān paraš*) – reçoit 5.15 BAR de farine comme ration dont 1.5 QA pour lui et le reste pour 50 *puhu* qui, de toute évidence, sont les valets d’Abbatema.

– 3^{ème} mois de la 23^{ème} année (mai-juin 499)

Deux tablettes seulement portent cette date. Ce sont les dernières qui concernent Abbatema et qui se rapportent à un voyage de Suse vers l’Inde.

– *PF 1556*, qui porte le sceau d’Išbaramištima, atteste qu’Abbatema avait reçu 3 *marriš* de vin pour sa propre ration en allant de Suse en Inde (*Šušānmar Hinduš pariš*).

– Dans *PF 1704*, on voit que les animaux qui faisaient partie de la caravane de l’Indien comptaient 19 chevaux et 15 mulets (*PAP hi kiti Abbatemana*), donc 5 mulets de plus par rapport au voyage précédent. Miramana, même en ce cas, était en charge des rations pour les animaux.

De l’examen des tablettes qu’on a citées et compte tenu du caractère incomplet de la documentation à notre disposition, il ressort que cet Indien a, au moins, effectué deux voyages de l’Inde vers Suse (et *vice-versa*) avec sa caravane composée de son guide Išbaramištima, de Miramana, de 50 valets, de 30

⁶⁵ Il est intéressant de citer l’opinion de Hallock (1969: 42): «When the payments are very much higher they cannot be personal rations. ... Probably Abbatema was accompanied by a number of persons who were directly dependent upon him (not upon the state) for their provisions».

hommes de rangs différents, de 19 chevaux et de 10 à 15 mulets.

Malheureusement, aucune information ne nous est fournie sur le but de ces déplacements, mais les auteurs classiques nous donnent des informations que nous aident à formuler, au moins, une hypothèse.

On sait par Xénophon que les satrapes, par ordre de Cyrus, devaient «envoyer de là-bas jusqu'ici tout ce qu'il a de beau et de bon dans chacun de leurs territoires» (Xénophon, *Cyropédie*, VIII, 6:6) et que, quant aux peuples soumis, «chacun d'entre eux croyait se discréditer s'il n'envoyait pas à Cyrus les plus belles productions de la terre, de son élevage ou de son artisanat» (*ibid.*: VIII, 6: 23).

Cette coutume a dû continuer aussi sous Darius. On voit, par exemple, que selon Ctésias, les rois de l'Inde envoyaient à la cour des objets très appréciés par le Grand Roi – évidemment en plus du tribut – et parmi les cadeaux (une qualité de fer particulier, un animal fabuleux, des vêtements teints en vermillon, etc.) il mentionne «un parfum dont nul mot ne peut donner une idée et auquel rien n'est comparable ... le roi des Indiens a l'habitude d'en envoyer au roi des Perses» (Ctésias, *Indika*, § 28: 407).

Cette pratique des «dons» est évoquée sur les frises des soi-disant «donateurs» de Persépolis, où sont représentées des délégations des peuples de l'Empire offrant au Grand Roi des objets et des animaux représentatifs de la production de leur pays.⁶⁶

Dans cette optique, Abbatema aurait pu être un Indien de haut rang envoyé par un roi de l'Inde à la cour de Darius pour lui apporter des «dons» précieux de son pays.

Abbatema est certainement l'Indien le plus cité sur les tablettes de Persépolis, mais il n'est pas le seul. On peut fournir une liste d'Indiens nommément mentionnés sur les documents.

*Personnages qualifiés d'"Indiens"*⁶⁷

– Apmama Hinduš

Apmama,⁶⁸ un Indien, est cité dans un compte récapitulatif⁶⁹ parce qu'il a reçu des rations pour un voyage effectué de Persépolis à Mataš (cf. *RGTC* 11: 177).

– Bakadada akka Hiduš

Le nom d'origine vieux perse Bakadada (cf. Mayrhofer 1973: 135; *EIW*

⁶⁶ On a pris l'habitude d'appeler ces représentations les «Porteurs de dons», plutôt que les «Porteurs de tributs» car la documentation indique que les tributs étaient versés en argent et en or.

⁶⁷ Rendu en élamite avec ^m*Induš/Hinduš/Hiduš/Hinduya/Hiduya*.

⁶⁸ L'étymologie de ce nom n'est pas connue.

⁶⁹ *PF-NN* 2195: 8, appartient à la catégorie «*V Texts: Journals*» de Hallock (1969: 55-57, 522-69; 1978: 127-34).

142 *sub* hh.ba-qa-da-da) devait être commun à l'époque puisque plusieurs documents mentionnent des personnages, à des fonctions différentes, portant cet anthroponyme.⁷⁰ Bakadada, l'Indien (litt. Bakadada qui⁷¹ est un Indien) est enregistré dans *PF* 1410 comme bénéficiaire d'une ration de 3 QA de farine sur la présentation d'un *halmi*, la «lettre de crédit» du roi.

– *Hapiziš hiše Hinduyara*⁷²

Le dénommé Hapiziš,⁷³ un Indien, est cité sur une tablette (*PF* 1437) datée du 7^{ème} mois (septembre-octobre) de la 21^{ème} année (501) pour avoir reçu 2 BAR de farine comme ration de la part d'un certain Marsukka.

– *Hiduš šatin*

Ce prêtre (*šatin*) du «Grand Dieu» (*Napiršara*), au nom ethnique «Indien», reçoit 7 BAR de grain sur la tablette *PF* 596,⁷⁴ datée à la 19^{ème} année (503).

– *Hinduš*

Le document *PF-NN* 2303,⁷⁵ daté à la 21^{ème} année (501), concerne l'enregistrement d'une livraison de différents types d'ovins, pour un total de 205 animaux, mis sous la responsabilité de Hinduš «Indien», un fonctionnaire, lui aussi, au nom ethnique.

– *Karabba hiše Hiduya*

Le dénommé Karabba l'Indien, dont le nom est d'origine vieux perse (cf. Mayrhofer 1973: 177; *EIW* 437 *sub* hh.qa-ra-ab-ba), est le chef d'une importante caravane qui se rend en Inde, comme il ressort de la tablette *PF* 1397, datée au 3^{ème} mois (mai-juin) de la 24^{ème} année (498).

– *Šakšaka Induš*

Dans la tablette *PF* 1511, Šakšaka⁷⁶ l'Indien reçoit – sur la présentation

⁷⁰ On a, par exemple, un *Bakadada kurdabattiš* «chef des ouvriers» (*PF* 159, 160, 1810), un *Bakadada hiše Anzanra* «un certain Bakadada l'Anšanite» (*PF* 777), un Bakadada qui est le responsable de différentes denrées: *kurman Bakadada-na* «sous la responsabilité de Bakadada» (*PF* 801, 802, 989, 1140, 1754, 1755, 1756, etc.), un *Bakadada sadabattiš* «centurion» (*PF* 1842, 1843; *PF-NN* 2108), etc.

⁷¹ Le pronom relatif *akka* en élamite achéménide était aussi employé pour relier le substantif à son attribut ce qui est un calque du vieux perse (sur ce problème des calques, cf. Reiner 1960).

⁷² L'épithète *Hinduyara* peut être décomposé ainsi: *Hiduya* + *r(a)* = suffixe nominal classificateur au délocutif singulier de l'animé.

⁷³ L'étymologie de ce nom n'est pas connue (cf. *EIW* 622 *sub* hh.ha-pi-zi-iš).

⁷⁴ Ce texte a été classé dans la catégorie «*G Texts: Providing of Provisions*» par Hallock (1969: 22-23, 187-205). Pour une nouvelle interprétation de cette catégorie de textes, cf. Giovinazzo (1989b).

⁷⁵ Appartient à la catégorie «*C₆ Texts: Other Deposits*» (cf. Hallock 1969: 17, 18, 139-44).

⁷⁶ Nom d'origine vieux perse (cf. Mayrhofer 1973: 229; *EIW* 1112 *sub* hh.šá-ak-šá-qa).

de la «lettre de crédit» du haut fonctionnaire Parnaka – des rations de farine pour deux hommes, les trois étant en voyage vers Suse. Le document est daté du 11^{ème} mois (janvier-février) de la 23^{ème} année (499). On peut supposer que cet Indien est une guide.⁷⁷

– *Uštarruš hiše Hinduš*

Pour un voyage de Persépolis à Mataš (cf. *RGTC* 11: 177) et avec la «lettre de crédit» de Parnaka, le dénommé Uštarruš⁷⁸ l'Indien – très probablement lui aussi une guide – reçoit 2 *marriš* de vin pour lui et pour ses dix hommes comme il ressort de la tablette *PF-NN* 2349: 13-15.⁷⁹

Conclusion

D'après les documents persépolitains, il semble que les habitants des régions orientales, en particulier les Indiens, aient joui d'un statut particulier par rapport au reste de l'Empire. En effet, on constate que ces régions ne fournissent aucun ouvrier (*kurtasš*) à l'administration impériale, contrairement aux provinces occidentales comme la Babylonie (cf. *PF* 783, 868, 1811, etc.), Sardes (cf. *PF* 873, 1409), la Cappadoce (cf. *PF* 850, 1016, etc.), la Thrace (cf. *PF* 851-853, 1056, 1057, etc.), l'Ionie (cf. *PF* 2072: 84, 1224, etc.), etc. ou quelques peuples du Nord-Est comme les Sogdiens (cf. *PF* 1118, 1132, 1175, etc.). De plus, on voit que les délégations qui arrivent à Suse provenant de ces pays sont composées de «nobles» (*šalup*), accompagnés d'une suite de nombreux serviteurs comme, par exemple, la dame gandharienne avec ses valets et son guide (*PF* 1440 et 1550), la caravane de 588 personnes venant d'Arie (*PF* 2056), celle de 290 personnes venant du Gandhara (*PF-NN* 431 et *PF* 1139), celle d'Arachosie composée de 2939 personnes (*PF* 1953: 34).

Pour ce qui concerne l'Inde, on compte 19 attestations de voyages de l'Inde à Suse, 4 de Suse en Inde, comme on l'a déjà vu, et, à part deux tablettes relatives à des messagers (*hutlak*; *PF-NN* 147 et *PF* 1301), toutes font penser à des délégations, plus ou moins nombreuses, qui arrivaient à Suse pour rendre hommage au Grand Roi, comme celle des Indiens avec leur don de chiens de chasse (*PF-NN* 317), celles d'Abbatema l'Indien, celle conduite par le guide Mipušda, celle d'une dame indienne accompagnée de deux nobles et de cinq valets (*PF-NN* 1458) ou encore celle composée de 11 nobles et de 23 valets (*PF* 2051), etc. Mais ce qui confirme le plus clairement les relations privilégiées qui existaient entre le centre du pouvoir et l'Inde, c'est la présence de

⁷⁷ Il est possible que le Šakšaka (sans épithète) de la tablette *PF* 1781 («*S, Texts: Travel Rations for Animals*») soit le même personnage que celui de *PF* 1511, puisque lui aussi est en voyage vers Suse muni du *halmi* de Parnaka et il reçoit des rations pour ses chevaux.

⁷⁸ L'étymologie de ce nom n'est pas connue.

⁷⁹ Tablette appartenant à la catégorie «*V Texts*», cf. note 69.

deux Indiens, au nom ethnique, qui ont joué des rôles officiels respectivement dans l'administration et dans le clergé. Il s'agit du fonctionnaire Hinduš et du prêtre Hiduš, mentionnés plus haut.

On peut se demander les raisons de cette attitude bienveillante de Darius envers les Indiens. La réponse peut être tout simplement parce que cette région était le fournisseur du plus important tribut, mais il est également certain que les Perses sont plus proches, par la langue, la religion et les origines de ce peuple que des régions sémitiques, égyptiennes ou grecques.

Les Achéménides ont d'ailleurs largement influencé les civilisations indiennes postérieures comme celle des Maurya, qui semble avoir puisé dans l'art de Persépolis beaucoup d'éléments qu'on rencontre en particulier à Patna. Les Perses ont également introduit dans ces régions l'écriture araméenne qui est à l'origine non seulement du *pehlevi* mais également du *kharoshti*. Enfin, il n'est pas sans intérêt de noter que les Indiens sont toujours restés fidèles aux Achéménides et qu'en reconnaissance Darius III leur réservera un rang presque égal à celui des «dix mille, les Immortels» qui protégeaient sa personne.

ABRÉVIATIONS ET BIBLIOGRAPHIE

AnOr 8 = Pohl (1933).

DB = Darius, Behistun, trilingue, ed.: Grillot-Susini *et al.* (1993).

DNa = Darius, Naqš-e Rostam, trilingue: Lecocq (1997: 219-21).

DPe = Darius Persépolis, vp.: Lecocq (1997: 228).

DSaa = Darius, Suse, acc.: Vallat (1986).

DSab = Darius, Suse, trilingue: Vallat (1974).

DSe = Darius, Suse, trilingue: Lecocq (1997: 232-34).

EIW = Hinz et Koch (1987).

RGTC 11 = Vallat (1993).

Briant, P. (1996) *Histoire de l'Empire perse. De Cyrus à Alexandre*. Paris.

Giovinazzo, G. (1989a) 'NP hiše' dans les textes achéménides. *Annali dell'Istituto Orientale di Napoli* 49, 209-17. Napoli.

— (1989b) L'expression 'ha duš ha duka' dans les textes de Persépolis. *Akkadica* 63, 12-26. Gent.

— (1994) Les documents de voyage dans les textes de Persépolis. *Annali dell'Istituto Orientale di Napoli* 54, 18-31. Napoli.

— (1995) I 'puhu' nei testi di Persépoli, Nuove interpretazioni. *Annali dell'Istituto Orientale di Napoli* 55, 141-57. Napoli.

Grillot-Susini, F., C. Herrenschildt et F. Malbran-Labat (1993) La version élamite de la trilingue de Behistun: une nouvelle lecture. *Journal Asiatique* 281, 19-59. Paris.

Hallock, R.T. (1969) *Persepolis Fortification Tablets* (Oriental Institute Publications 92). Chicago.

— (1978) Selected Fortification Texts. *Cahiers de la Délégation Archéologique Française en Iran* 8, 109-36. Paris.

Hinz, W. et H. Koch (1987) *Elamisches Wörterbuch* (= *Archäologische Mitteilungen aus Iran* 17). Berlin.

Lecocq, P. (1997) *Les inscriptions de la Perse achéménide*. Paris.

Mayrhofer, M. (1973) *Onomastica Persepolitana*. Wien.

- Pohl, A. (1933) *Neubabylonische Rechtsurkunden aus den Berliner Staatlichen Museen* (Analecta Orientalia 8). Roma.
- Reiner, E. (1960) Calques sur le vieux-perse en élamite achéménide. *Bulletin de la Société de Linguistique de Paris* 55/1, 222-27. Paris.
- Schmitt, R. (1986) Über fehlende Normierung im Achaimenidisch-Elamischen. *Archäologische Mitteilungen aus Iran* 19, 121-32. Berlin.
- Vallat, F. (1974) La triple inscription cunéiforme de la statue de Darius I (DSab). *Revue d'Assyriologie et d'Archéologie Orientale* 68, 157-66. Paris.
- (1986) Table accadienne de Darius I (DSaa). *Fragmenta Historiae Elamicae. Mélanges offerts à M.-F. Steve* (Éditions Recherche sur les Civilisations), 277-87. Paris.
- (1993) *Les noms géographiques des sources suso-élamites. Répertoire Géographique des Textes Cunéiformes* (= Beihefte zum Tübingen Atlas des Vorderen Orients). Wiesbaden.
- (1994) Deux tablettes élamites de l'Université de Fribourg. *Journal of Near Eastern Studies* 53/4, 263-74. Chicago.
- (1997) *Cyrus l'usurpateur. Topoi* (Supplément 1), 423-34. Toulouse.

SUMMARY

From the complete analysis of Hallock's 'Q: Travel Rations', discovered in Persepolis and dated from Darius' reign, we can demonstrate that the inhabitants of the eastern regions, particularly the Indians, used to enjoy a greater regard than the western people from the Achaemenid King. The tablets indeed bear witness that no Indian worker has ever been used from the Achaemenians. Moreover, the tablets attest that a larger number of Indian caravans used to reach Susa in comparison with other foreign caravans. It seems that these caravans used to carry important delegations of Indian nobles bringing precious presents in order to pay homage to the Great King. The ground of this behaviour may be investigated in the common origins of Persians and Indians and, furthermore, we should not forget that India was the major tributary of gold.